

NIDIFICATION DE 5 COUPLES DE BUSARDS CENDRES (*CIRCUS PYGARGUS*) A ROUVRES-EN-PLAINE : UN EXEMPLE DE COMPORTEMENT GREGAIRE

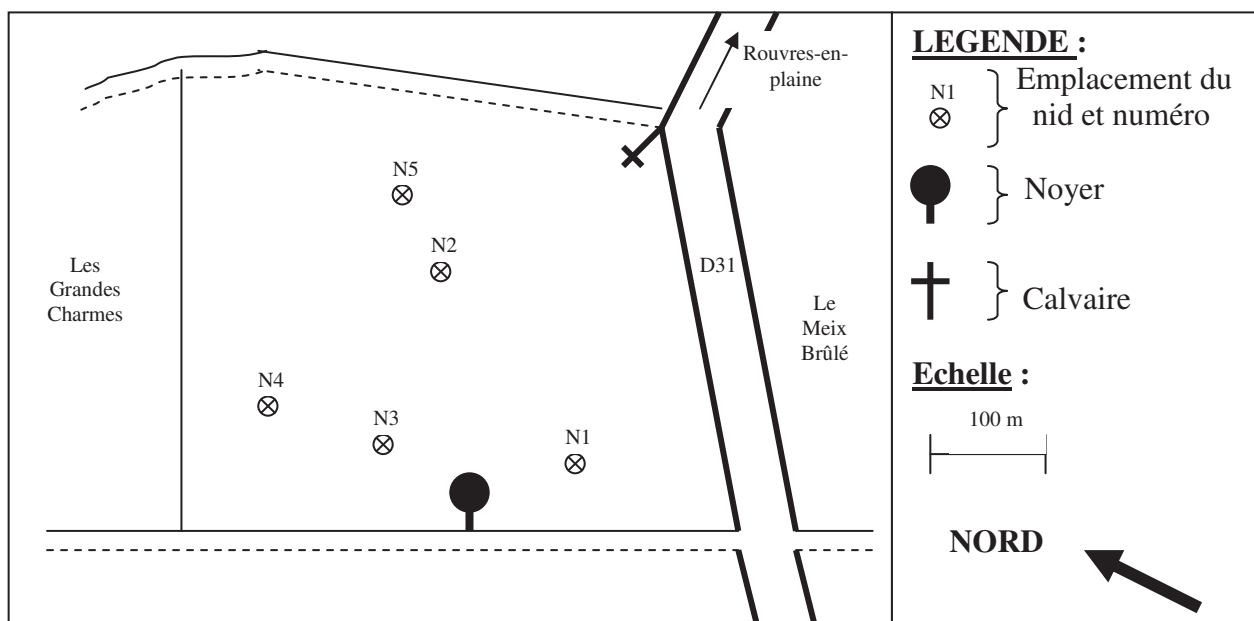
Cette année, les populations de busards de Côte d'Or ont été partiellement suivies sur un secteur d'environ 600 km² de la plaine dijonnaise, entre Is-sur-Tille et Brazey-en-plaine (Voir bilan Busard 2004).

Le fait marquant de cette saison de protection des busards restera la nidification de 5 couples de Busards cendrés (Bc) dans un même champ de blé d'une superficie de 12 ha sur la commune de Rouvres-en-plaine, attestant une fois de plus du caractère grégaire (semi-colonial) de ces rapaces.

Découverte des nids :

Dès le début mai, des observateurs signalent la présence de 2 couples de Bc cantonnés dans un champ à proximité de la commune de Rouvres-en-plaine ; ces individus montrant des indices de nidification certaine : échanges de proies, femelle se posant dans un " puits ", trou dans les céréales correspondant à l'emplacement du nid... (S.Caux, G.Gadret, A&D.Grandperret et A.Rougeron). Ce site a déjà fait l'objet, l'année précédente, d'un suivi attentif puisque dans un champ voisin, une intervention sur 2 nichées de Bc (Pose d'un grillage) a permis à 6 jeunes de s'envoler. De plus, durant ce printemps 2003, sur cette même commune, 1 couple de Busard Saint-Martin, 1 couple de Busard des roseaux, 2 couples de Bc et une femelle de type mélanique de Bc semblaient cantonnés.

Cette zone de plaine céréalière sans relief ni obstacle majeur (peu d'écrans d'arbres, de bosquets ni même de bois) particulièrement favorable pour la nidification des busards, méritait donc cette année encore une attention toute particulière. Ainsi, le 30 mai, les nids des 2 couples de Bc présumés sont localisés précisément dans le champ.(cf carte N1 et N2). Mais, le 6 juillet, 4 mâles et 3 femelles volent au dessus de ce site : dès lors, il est possible d'envisager non plus 2, mais 3 voire 4 couples de Bc. Finalement, le 9 juillet, après de nombreuses heures de terrain, de patience et de corrélations entre les observations de chacun, pas moins de **5 nids** sont repérés de façon plus ou moins précise dans ce champ (cf carte).



Carte de localisation des 5 nids de Busard cendré

Cette brève chronologie de la découverte des nids a pour but d'illustrer les difficultés dans la recherche des nids, la nécessité de coordonner les efforts entre les différents observateurs et l'importance

de la précision dans le repérage d'un nid à distance. En effet, dans un champ de 300 mètres sur 400m, une nichée distante d'environ 70 mètres d'une autre peut passer inaperçue, surtout si la nidification ne va pas à son terme et sachant que d'autres nichées se trouvent à proximité.

Cependant, même en l'absence de marquage alaire, des **distinctions entre chacun des individus** est parfois possible. Outre le dimorphisme entre mâle et femelle très prononcé chez les Bc, des différences de taille, ou dans la mue ou même de coloration en particulier chez les femelles, peuvent permettre une identification de certains individus. Par exemple :

- la ♀ N1 (du 1^{er} nid découvert) présente une mue à la queue.
- le ♂ N1 présente également une mue à la queue.
- la ♀ N4 est de forme plus massive et présente une coloration pâle, pas de mue visible.
- la ♀ N5, plus typique, présente des colorations rousses assez marquées.

Ces critères, parfois subjectifs, demeurent efficaces sur le terrain, de sorte que les adultes N1 étaient systématiquement reconnus sans erreur sur le secteur.

Déroulement de la nidification et bilan :

A l'approche de la moisson et avant une éventuelle intervention de protection, **une unique visite sur les nids** a été effectuée, afin de situer précisément l'emplacement des nichées, de déterminer l'âge des pulli et d'évaluer approximativement la date de l'envol du dernier jeune (cf tableau). En fonction de la date présumée de moisson (indiquée par l'agriculteur, mais variant en fonction des conditions climatiques) et celle estimée de l'envol des juvéniles, il est possible de décider des nichées pour lesquelles une intervention sera indispensable et du type d'intervention à pratiquer. Ainsi, nous avons installé des grillages autour de 3 nichées (N2, N4 et N5) ; mais seuls 2 de ces protections ce sont avérées nécessaires (N2 et N4), la moisson ayant été retardée au maximum grâce à la bonne coopération de l'agriculteur et en raison de conditions météo plutôt favorables.

	Nombre d'œufs éclos (taille de ponte*)	Nombre de jeunes à l'envol	Date d'envol du dernier jeune	Intervention de protection	Nid le plus proche et distance (en mètres)	Nid le plus éloigné et distance (en mètres)
Nid 1 (N1)	0 (1)	0	-		N3 à 165m	N5 à 300m
Nid 2 (N2)	3 (5)	3	31 juillet	Grillage	N5 à 70m	N1 à 230m
Nid 3 (N3)	0 (5)	0	-		N4 à 115m	N5 à 240m
Nid 4 (N4)	5 (5)	5	≈ 25 juillet	Grillage	N3 à 115m	N1 à 270m
Nid 5 (N5)	3 (3)	3	16 juillet	Grillage	N2 à 70m	N1 300m

Tableau de suivi des 5 nichées de Bc à Rouvres-en-plaine.

* La taille de ponte est estimée lors de la première visite au nid. Sachant que la nichée peut-être déjà éclore et qu'entre le jour de ponte et la visite au nid, des œufs ou des pulli ont pu disparaître (prédation ou autre...).

- Date de moisson : 25 juillet

- Les distances entre les nids ont été déterminées avant la moisson et d'après les relevés sur le terrain à partir de la carte IGN agrandie (des approximations de 5 à 10 mètres au maximum sont possibles).

On peut noter que la distance minimale entre 2 nids est de 70 mètres seulement (N2 et N5) et la distance maximale de 300 mètres (N1 et N5). La distance moyenne entre 2 nids est de 200 mètres, mais chiffre plus significatif, la **distance moyenne du nid le plus proche est de 115 mètres**, ce qui indique tout de même une densité de nidification assez remarquable ; chiffres à comparer avec le territoire de chasse du Bc qui peut s'étendre jusqu'à 5-10km de son nid.

Le taux de productivité est assez faible de **2,2 jeunes à l'envol/couples** (seuls 3 couples sur 5 ont produit des jeunes). Le taux de productivité pour les 11 autres couples de Bc suivis cette année en plaine dijonnaise est de 2,72 jeunes à l'envol/couple. On peut l'expliquer en partie par la trop grande proximité entre les 5 nids. P.Géroudet rapporte un exemple de compétition entre les espèces de Busard cendré et Saint-Martin, en Anjou : “ *Entre une aire de Bc et une aire de Busard Saint-Martin, la distance moyenne était de 220m (nid de Bc productif) mais quand elle baissait à 113m , le nid du Bc était « improductif »*”.

Sur le site de Rouvres-en-plaine, la taille de ponte atteint 3,8 œufs/couple, 100% des juvéniles éclos ont pris leur envol (pas de prédation après visite des nids) et 3 (peut-être 4) des juvéniles sur les 11 à l'envol ont été sauvés grâce à la mise en place d'un grillage et au report de moisson de quelques jours consentis par l'agriculteur ; ce qui représente 27% (ou 36%) de jeunes sauvés par l'intervention.

De toute évidence, la disponibilité en proies (on connaît l'importance des fluctuations de population de campagnols sur la reproduction des rapaces) doit jouer un rôle encore plus accru quand les Bc se partagent le même espace vital : **c'est au total 21 busards (les 10 adultes + les 11 jeunes) qui ont cohabité ensemble à la mi-juillet autour et dans ce champ de 12 ha !**

D'autres exemples de comportement grégaire chez les busards :

Evidemment, le comportement grégaire du Bc au moment de la nidification, n'est pas une observation rare : A.MILLION, V.BRETAGNOLLE et A.LEROUX (*Rapaces nicheurs de France*, 2004) notent que “ *de caractère non territorial, le Bc peut former des colonies atteignant 30 couples.* ”. Moins spectaculaire, P.GEROUDET (*Les Rapaces d'Europe*, 2000) note que les busards sont modérément sociables et qu’ “ *ils n'observent pas de règles territoriales nettes : les couples se tolèrent parfois à peu de distance sans former de véritables colonies. Par exemple, j'ai pu observer 1 couple de Busards des roseaux, 2 de Saint-Martin et 3 ou 4 de Busards cendrés nichant dans les roseaux ou les laîches d'un petit marais du Rhône (...) et sans entrer en compétition.* ” En Espagne, il n'est pas rare de trouver un peu plus d'une dizaine de couples dans un même champ, la technique de protection adoptée dans ces cas pouvant être l'indemnisation de la parcelle cultivée à l'agriculteur (Communication à la réunion du réseau Busard en 2004).

En Bourgogne, D.DAGNAS cite le cas de 4 nids trouvés dans 1,5 ha de blé et d'escourgeon près de Ciez (58) (*Les rapaces de Bourgogne*, 2000). De même, G.BOISSON rapporte un exemple de “ *3 nids, situés dans un champ d'orge d'hiver, en 1994, à Etalante (21), distants respectivement de 9, 20 et 25 mètres les uns des autres !* ” (*Les rapaces de Bourgogne*, 2000).

Le comportement grégaire des busards en période de reproduction s'affirme également lors de vols groupés d'adultes à proximité des lieux de nidification. J'ai souvent assisté, le soir, à ces vols que je qualifierai de “sociable” ; notamment à Rouvres-en-plaine cette année, mais aussi à Marsannay-le-bois et à Noiron-sur-Bèze en 2002. Dans ces 2 dernières localités, j'ai même observé 1 couple de B.Saint-Martin se joindre à 2 couples de Bc, pour un vol crépusculaire de toute beauté. A ce propos, P.GEROUDET (*Les Rapaces d'Europe*, 2000) raconte que “ *dans les localités favorables, les couples ont tendance à nicher assez proches les uns des autres, même à moins d'une centaine de mètres, sans que cette proximité ne provoque de disputes. Au contraire, l'esprit tolérant et sociable de ces rapaces leur permet d'évoluer en paix au-dessus de la colonie où j'en ai vu jusqu'à 6 ou 7 planer ensemble.* ”

A cela, il convient d'ajouter les rassemblements et les dortoirs, très remarquables en période de migration ou sur les lieux d'hivernage. “ *Des rassemblements de 300 à 400 Bc ont été observés en Vendée en Août 1963. En 1967, on y a compté de 100 à 200 oiseaux dans des dortoirs.* ” P.GEROUDET (*Les Rapaces d'Europe*, 2000). Dans les steppes et savanes africaines où ils stationnent d'octobre à mars, les rassemblements peuvent parfois atteindre, à certains endroits, un millier d'individus.

Conclusions :

Cette nidification de 5 couples de Bc dans un même champ (de vaste superficie : 12 Ha) n'est pas un fait exceptionnel, mais elle permet de mettre en valeur différents aspects de la protection de cette espèce :

- Tout d'abord, l'installation de ces couples à proximité immédiate d'un site suivi et protégé la saison précédente (sauvetage de 2 nichées) n'est probablement pas un hasard. Certes, le milieu est extrêmement favorable, mais la fidélité des couples de Bc à un site dépend en partie de la réussite de la nidification l'année précédente. On peut donc penser que l'action de protection a permis de fidéliser davantage encore les Bc à ce site. Le suivi en 2005 de cette zone confirmera probablement l'installation de ce petit noyau de population.
- De plus, il paraît impératif de cibler les efforts de surveillance et de protection sur ces secteurs à forte densité en couples nicheurs. En effet, une moisson précoce dans un site à forte

concentration de nids s'avère encore plus critique pour l'espèce. Si le manque de bénévoles ne permet pas de couvrir toute la plaine dijonnaise, il faut au minimum garantir la protection sur des sites comme celui de Rouvres-en-plaine qui permettent une action efficace pour le maintien du Bc, même avec un investissement limité en temps.

- Le marquage alaire sur un tel site, qui permettrait la reconnaissance individuelle de chacun des busards, fournirait des informations très intéressantes sur les relations intraspécifiques au sein de ces 5 couples ; notamment au cours des échanges de proies, de nourrissage des jeunes, de la formation des couples... A ce propos, un programme de marquage sur les busards Saint-Martin en Saône-et-Loire est en cours (B.Grand, S.Cœur) ; cette espèce ayant un statut de migrateur partiel, elle peut faire l'objet d'une étude tout au long de l'année avec une recherche des dortoirs en hiver.
- Enfin, on peut se poser la question de l'intérêt pour les busards de vivre de façon grégaire en période de reproduction, puisqu'il semble établi que le nombre de jeunes à l'envol est plus faible dans ces "colonies" ; sans compter la difficulté accrue par la concurrence dans la recherche des proies. Les avantages peuvent se situer dans la défense face aux prédateurs, forcément renforcée par le nombre important d'adultes présents sur le site, mais également dans le choix des partenaires au moment des parades nuptiales dès la mi-avril. Ces densités de nidification pourraient être attribués à la baisse des sites potentiellement attractifs pour la reproduction (drainage des zones humides favorables aux busards) ; cela signifierait que ce comportement tend à s'accroître et serait le résultat d'une évolution récente : cette hypothèse n'est pas du tout corroborée par la littérature.

En conclusion, si vous ne pouvez imaginer le plaisir qu'offre l'observation de ces oiseaux exceptionnels que sont les busards, je vous invite tous et toutes à participer à leur protection en 2005 !

JOHANN PITOIS